

## Épreuve orale de Français, Filière BCPST

Comme les années précédentes, les membres du jury ont constaté que les modalités de l'épreuve sont dans l'ensemble connues des candidats. Après 45 minutes de préparation, l'épreuve dure 30 minutes, réparties en 2-3 minutes de résumé, 12-13 minutes de développement argumenté puis 12 à 15 minutes d'échanges.

Les textes proposés relèvent de genres variés et renvoient à des périodes différentes, de l'Antiquité à nos jours. Ils impliquent des disciplines différentes (la liste suivante n'est pas exhaustive), littérature, arts, philosophie, sciences humaines ou encore sciences expérimentales. Chaque texte proposé permet de déployer un axe argumentatif pertinent et offre plusieurs points d'accroche pour les candidats. Les candidats ne doivent pas se laisser surprendre par le choix de l'extrait : un texte en apparence facile peut être plus difficile à traiter qu'un texte en apparence plus ardu. De plus, l'entretien est l'occasion de revenir sur les éventuels faux sens ou contresens effectués par les candidats.

Afin de gérer au mieux le **temps de préparation**, les membres du jury invitent les candidats à consacrer 15 à 20 minutes au résumé, puis 25 à 30 minutes au développement argumenté, qui constitue l'essentiel de la présentation orale. De plus, préparer les épreuves dans cet ordre est préférable. En effet, résumer un texte suppose de repérer sa structure et donc d'identifier les principaux enjeux. La rédaction du résumé permet donc de commencer également la préparation de l'argumentation.

. La moyenne des 34 candidats français est de 11,67/20 avec un écart-type de 3,99.

### 1- Le résumé

Le candidat commence par une introduction, trop souvent oubliée, puis un résumé de l'extrait proposé en 2 à 3 minutes.

En **introduction**, il convient de préciser le nom de l'auteur, sans l'écorcher, la période, le titre de l'œuvre ou de l'article, le genre, la forme et le registre du texte, enfin de présenter rapidement le sujet et les principaux enjeux. L'introduction est certes brève mais elle constitue un seuil. Elle permet en effet de mettre en perspective à la fois le résumé et le développement argumenté. En outre, l'introduction ne correspond pas au simple nom de l'auteur et au titre de l'œuvre. Le genre, la forme et le registre n'étaient pas toujours explicités par les candidats pas plus que le sujet ou les enjeux. Le jury invite donc les candidats à prêter plus d'attention à cette entrée en matière.

Le **résumé** permet dès le début de l'épreuve de vérifier la compréhension du texte et d'en dégager les lignes de force. En outre, un résumé sera nécessaire dans plus d'une situation professionnelle. C'est une technique précise, à bien connaître. Pour la maîtriser, un entraînement régulier est nécessaire.

Un résumé n'est pas un commentaire critique : il s'agit de respecter le style et les idées de l'auteur, il ne s'agit pas de les analyser ou les commenter. Un résumé n'est pas une paraphrase. Il ne s'agit pas de répéter des extraits du texte tels quels. Seuls les concepts-clés peuvent être intégrés dans le résumé sans reformulation. Les arguments doivent être en revanche être reformulés de façon synthétique.

Un résumé se définit ainsi comme une **réélaboration synthétique** qui doit respecter la voix, le ton et la structure logique du texte choisi. Un dialogue doit être résumé sous la forme d'un dialogue. Le résumé d'un texte à la première personne doit conserver cette énonciation en première personne. Si ce point est négligé, le résumé n'est pas juste.

Le résumé doit rendre compte de la structure argumentative du texte : quels sont les principaux arguments, comment s'articulent-ils logiquement ? Quelles sont les thèses et hypothèses principales ? Si plusieurs exemples viennent appuyer l'argumentation dans le texte, il faut sélectionner les exemples principaux et les reformuler. Les articulations logiques doivent être conservées et doivent permettre de souligner la structure argumentative et la progression. Le résumé mettra en valeur toutes les idées principales. Il est cohérent et précis.

Il est préférable d'écrire le résumé au moins partiellement sinon intégralement au brouillon, sinon ce début d'épreuve risque d'être hésitant et trop long.

Pour bien le préparer, il convient d'une part de s'entraîner à la technique même du résumé, d'autre part de développer sa culture générale et de lire des textes argumentatifs de nature variée (scientifiques, littéraires, *etc*).

## 2- Le développement argumenté

Le développement argumenté est avant tout une **prestation orale**. C'est un aspect de la préparation et de l'épreuve à préparer soigneusement. Il convient d'adopter un rythme de parole ni trop rapide ni trop lent, de parler de façon claire et audible, de regarder le jury régulièrement sans avoir tout le temps le visage baissé pour lire ses notes. Enfin, il faut conserver un niveau de langue correct ou soutenu et ne pas oublier qu'il s'agit d'un concours.

Le développement argumenté prend appui sur l'une des hypothèses formulées dans le texte. Il est également possible d'en prendre le contrepied ou de proposer un élargissement à partir de l'un des arguments présentés dans le texte. Dans les trois cas, il convient de préciser clairement le choix effectué. Le développement commence par une introduction, qui présente clairement la problématique, il se poursuit en deux ou trois parties fondées sur des hypothèses claires et des exemples précis, il s'achève par une conclusion.

**L'introduction** et la **conclusion** constituent, là encore, deux seuils très importants dans une structure argumentative. **L'introduction** comporte quatre étapes : une entrée en matière, une définition précise des notions importantes et une analyse de l'enjeu choisi, une problématique, l'annonce du plan qui en souligne l'articulation logique. La **conclusion** met en valeur les éléments principaux de l'argumentation et la progression logique de cette dernière. Elle ne comporte pas seulement une phrase rapide.

Si la **problématique** se fonde sur les propos de l'auteur, ceux-ci doivent être clairement analysés et explicités. Si elle implique une **approche critique** des propos de l'auteur, les hypothèses développées par ce dernier doivent pour autant être clairement énoncées avant d'être réfutées. Si la problématique implique un **élargissement**, le jury rappelle aux candidats qu'ils doivent préciser dès l'introduction le passage sur lequel ils se fondent et l'enjeu qu'ils ont choisi. Le point de départ doit être représentatif du texte. Il ne peut pas s'agir d'un mot ou d'un groupe de mots isolés. Le jury invite les candidats à bien choisir leur problématique, c'est une étape déterminante pour la réussite de l'épreuve.

Le **plan** comporte deux ou trois parties et suit un trajet argumentatif clair, qui commence par la problématique et aboutit à la conclusion. La structuration argumentative doit être à la fois fluide. Il est important de soigner les transitions entre les parties, dans la mesure où elles soulignent la structuration logique de l'argumentation.

La **problématique** et le **plan** ne doivent en aucun cas répéter un cours entendu pendant l'année ou reprendre un corrigé lu dans un manuel. Une telle reprise sans adaptation reviendrait à déformer le texte sans rendre compte de la pensée d'un auteur, avec finesse et nuance.

Les **arguments** se fondent sur des concepts clairement définis, ancrés dans un cadre théorique clair. Les concepts utilisés cette année étaient trop souvent confus et mal compris. Une même notion fera l'objet de définitions différentes en fonction de la théorie et de la période considérées. Le jury recommande aux candidats d'éviter les formules générales, trop souvent vagues et par conséquent discutables. Chaque argument doit comporter des exemples précis, choisis dans des œuvres littéraire, artistiques, scientifiques. Les exemples issus de lectures personnelles sont les bienvenus. Ils ne doivent pas être simplement énoncés, il faut les analyser avec précision. Tous les exemples doivent être mis en perspective avec précision. Le jury suggère aux candidats de constituer un carnet de citations, clairement référencées et contextualisées, à apprendre par cœur. Un répertoire de notions serait également utile, avec des définitions et des mises en perspective théoriques et historiques claires.

Les **références critiques** doivent être diversifiées et choisies à bon escient. Enchaîner des références de façon superficielle revient à faire un catalogue, non à argumenter. Les meilleures prestations s'appuyaient sur les connaissances acquises pendant l'année (voire les années précédentes) et une culture personnelle. Des références non canoniques sont autorisées, à condition qu'elles soient pertinentes et que les exemples, dans l'ensemble, restent variés. Les meilleurs développements évoquent souvent, au cours de l'argumentation, le texte de départ et ne se contentent pas de le mentionner comme point de départ en introduction.

### 3- L'entretien

À l'issue du développement argumenté, le jury recommande aux candidats de maintenir leur attention, l'épreuve n'est pas terminée. L'entretien est parfois l'occasion de remonter notables dans l'échelle des notes. Comme pour le résumé et le développement argumenté, il convient de s'entraîner régulièrement à l'entretien.

L'entretien est un échange, qui suppose de la part du candidat attention et disponibilité. Les questions ne sont pas des pièges, elles sont toujours l'occasion de préciser et d'améliorer la prestation. Le candidat a ainsi la possibilité de reformuler, de rectifier si nécessaire, de préciser, de développer une analyse, voire de reprendre une problématique discutable. L'entretien peut aussi permettre de revenir sur un résumé erroné.

Le jury recommande aux candidats de s'accorder le temps de la réflexion avant de répondre, d'écouter attentivement les questions posées. Il est possible de demander que la question soit répétée. La question posée peut être l'occasion d'approfondir les propos. Il ne s'agit pas nécessairement de rectifier ses propos, mais cela peut être le cas. Il ne s'agit pas non plus de rester ancré dans les propos de départ sans accepter la moindre discussion. L'entretien est un exercice d'écoute et de réflexion, il implique souplesse et ouverture.

Pour chaque question posée, plusieurs réponses peuvent être pertinentes. Enfin, l'entretien est un échange qui suppose de maintenir un niveau de langue soutenu jusqu'à la fin de l'épreuve.